

« La Voie de la Shakti »
avec
“Véronique Loiseleur/Desjardins”

Ce que nous en retiendrons pour notre part :

— 00: 00, 20 L’enseignement fondamental de Swàmi Prajnànpad ; « “Tout” ce qui vient à vous, vient à vous comme un déficit et une opportunité !! »

- Ainsi d’emblée la barre est située très haute, et il va falloir beaucoup de temps dans un “travail sur soi” acharné pour pouvoir envisager sa vie comme “Des Jours Parfaits”*

— 00: 07 Dans cette perspective il est un socle incontournable, mettre de l’ordre (sens premier de “*dharmā*”, le juste ordre, l’axe) dans sa structure intérieure, mais pas seulement ! C’est également faire au mieux pour mettre de cet “*ordre/dharma*” dans notre horizon existentiel, et là l’ampleur de la tâche est “*immense*”, voire “*infinitum*” !! Cela s’appuie essentiellement sur un sens d’une forme de dignité inspirée. Dès lors il est possible d’entrevoir l’émergence du chaos environnant et en soi-même, du marasme, et de structurer en soi et autour de soi un “axe totémique” stable et fiable.

— 00: 09 La cacophonie des multiples personnages (aspects et dynamiques pulsionnelles) qui nous habitent nous entraînent dans un éparpillement d’énergies sans cohérences vraiment entre-elles, qui à notre insu, va générer du trouble, de l’opacité nous ne permettant pas d’avoir une vision claire et limpide de l’ensemble de “ce qui est”.

— 00: 10,40 L’instance du “disciple” en nous, est la partie de nous-même, la clef qui peut permettre une introduction de “travail résilient” de tous ces aspects disparates. Ce potentiel “disciple” en nous, peut commencer un travail de compréhension de ce qui en est et ouvrir la voie d’une mise œuvre de maîtrise de ces aspects dans leur remise en cause (ce qui est toujours ardu !) et avoir ainsi une plus grande liberté de mouvements et d’initiatives dans notre vie au quotidien.

— 00 : 13,30 Pouvoir compter sur soi, dans le temps donné à vivre, est l’ouverture d’une certaine capacité “à faire”, et non plus être dans le réactionnel de pulsions émotionnelles.

— 00: 15 Le “règne de jugements”, sur soi et le reste... ou « le hamster dans sa roue ». Il est un stade dans la maturité de l’être si l’on veut aller de l’avant qui doit être impérativement mis en place, c’est la façon dont nous appréhendons tout en

terme de “comparatif”. Si cela est fort utile dans le domaine des techniques et autres, cela est un vrai problème, un authentique poison pour développer la maturité de l’être en soi !

— 00: 17 Un élément essentiel du “chemin” (ou sadhana) donc du vécu, le mouvement en balancier de nos “états d’âmes”. Être dans le “bel agir”** c’est être dans une “joie vraie” dont les caractéristiques sont la sobriété, la simplicité et non de l’exaltation et ses inévitables complications.

— 00: 21 De l’accompagnement dans les “états de faiblesse”, qui n’est ni complaisance ni acquiescement, lorsque la maturité d’être ne permet pas d’envisager autrement que dans le long terme une évolution significative et effective. Cependant cela doit être entendu comme tel, et que la patience de l’un (l’accompagnant) soit suivie de la motivation ferme de l’autre [l’accompagné(e)] ! Ce qui n’est pas envisageable aujourd’hui, ne doit pas le rester *Ad vitam æternam* ; faute de quoi il a y fourberie du second en vers le premier pour bénéficier “d’avantages” auquel il n’a droit qu’en fonction de son honnêteté sur le “cheminement” !

— 00: 23,15 La continuité dans le lien de relations spirituelles vécue de part et d’autre, est la condition *sine qua non* qui permet dans le temps d’instaurer une relation de confiance, ouvrant une évolution en perspective, et ce malgré les inévitables errances et égarements.

— 00: 25 De l’engagement... vaste sujet ! Qui est prêt à réellement “s’engager” sur la Voie de libération ? La détermination semble être la base sur laquelle on peut s’appuyer.

— 00: 28 La cristallisation : pendant une période qui selon les personnes est bien évidemment très variable, il se peut que tous les efforts sur le cheminement semblent aller nulle part... mais c’est une perception superficielle, en fait tout le “travail” est à l’œuvre aussi discret soit-il. Et à un moment donné, se produit telle une opération chimique, une “cristallisation” (qui peut être précédée d’une véritable “pulvérisation”, ce qui laisse entendre quelque chose de possiblement désagréable) qui ouvre à des possibles qui ne l’étaient pas auparavant. La tradition tibétaine nous parle d’une “alchimie de souffrance” qui palier par palier nous ouvre à une conscience plus vaste des choses.

— 00: 30 Juguler les processus toxiques du “mental interprétatif” demande une force intérieure qui doit se construire, sa “musculature” est plus ou moins faible lorsque le cheminement prend corps. Et cela ne s’improvise pas ! Il y a un “protocole” d’exercices dans une tradition à mettre en œuvre.

— 00: 31 La notion du “disciple” en soi, est une instance en nous dont la conscience

s'élargit au cours du temps, mettant en œuvre ce qu'il est nécessaire à l'évolution dans le cheminement. Au début "la flamme" est plus ou moins là vacillante, fragile, et cela doit être fait avec un minimum de conditions favorables, de protections jusqu'à l'obtention d'une certaine stabilité fiable. En effet, au départ la puissance des perturbations intrinsèques ou extrinsèques de tous ordres à ce qui peut devenir "disciple de la Voie" est très, très forte, des structures de précautions à mettre en place ne sont pas à prendre à la légère, quand bien même le potentiel puisse être réel.

— 00: 40 La "Shakti" et sa dynamique de féminin : la mise en forme confiante d'une énergie qui nous inspire et nous transforme, de l'ordre de la maïeutique ; est contenu dans cet aspect de la protection bienveillante, qui est à l'écoute...

— 00: 46 Où une "problématique" ne doit pas empêcher "l'action", faute de quoi on n'entreprendrait jamais rien !

— 00: 49,40 De la déréliction : la difficulté de la résilience face aux divers traumatismes de l'existence qui nous laisse souvent dans le désarroi. Il est possible d'y revenir, mais cette fois avec un "accompagnement éclairé", qui permet d'évacuer les aspects toxiques du ou des traumatismes dans un revécu salvateur et libérateur.

— 00: 53 De la notion de "l'impermanence factuelle" à travers nos pertes au cours de notre existence et de la difficulté à les assimiler en toute plénitude ; dans le vieillissement, la maladie et la mort. Bien que ce soit le lot commun, lorsque cela nous arrive, il y a un temps d'assimilation quand bien même nous serions depuis des années pratiquant d'un cheminement spirituel où nous sommes sensé avoir pris la dimension de cet aspect inéluctable de nos existences. Cela devrait nous rendre humble !

— 01: 00 De l'absence dans la présence du maître après sa disparition corporelle... curieusement c'est dans le rapport à la "transmission" de ce qu'il nous a légué et que nous nous efforçons de retransmettre dans notre propre vécu que se révèle l'authenticité de notre lien avec lui/elle.

"Petit os creux"(1) lorsque dans certaines circonstances ou lieux s'y prêtent, la présence comme une "grâce" en forme de "communion" précieuse se manifeste à l'évidence, et la transmission se fait d'elle-même...

— 01: 03 Maintenir le lien après la mort du maître n'est pas une présence permanente et "obsédante", en fait elle ne se manifeste, d'une manière ou d'une autre, que dans la mesure où il y a un dynamisme "actif" de notre part, cela vient de l'intériorité de l'être même, il peut dans certains cadres avoir des "supports" symboliques. Ce lien se doit d'être "nourri" car parfois il s'éloigne aux grès des circonstances de notre vie quotidienne, il doit donc être réactualisé et ravivé, enrichi de nos expériences présentes... c'est le "fil de lignée" très précieux, la "présence" à travers notre pratique, assise, non-assise, qu'importe !!

* voir à ce propos le film de Wim Wenders « Perfect Days » ou “Les Jours parfaits” (2023), qui illustre magnifiquement ce dont il est question...

<http://camisard.hautetfort.com/media/01/00/744809872.pdf>

** voir éventuellement à ce sujet le lumineux document avec Cheikh Khaled Bentounes ; à la 42ème m.n. :

<https://www.youtube.com/watch?v=Eq3lekR87T8>

<http://camisard.hautetfort.com/media/00/02/2823495146.pdf>

(1) à lire éventuellement à ce sujet Fools Crow (Lakota-Teton du XXe siècle) considéré par les siens comme un “saint-homme” :

<https://www.babelio.com/livres/Mails-Fools-Crow--sagesse-et-pouvoir/1446141/critiques/525309>
